

ETUDE EXPLORATOIRE :

ETAT DES LIEUX DU CURLING
EN FRANCE

Etude menée par **AMOS Lab** :

CHLOE MORARD – CHARGÉE DE PROJET

MILAN GARNES – CHARGÉE DE PROJET

AMOS Lyon, 55 Rue Marietton, 69009 Lyon, France

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
CONTEXTE	4
Présentation de AMOS Lab.....	4
Contexte et but de l'étude	4
Démarche	4
Le curling en France : Organisation Fédérale à ce jour	6
ETAT DES LIEUX	9
La consultation des Clubs	9
1. Présentation des structures	9
2. Les adhérents et activités proposées	11
3. La place du curling en France	14
4. Idées de développement	18
Analyse et pistes d'améliorations	23
1. Communication et médiatisation du curling	23
1.1 Communication autour de l'esprit curling & utilisation des ressources internes	23
1.2 Communication « hors-media » : organisation d'événements	25
2. Le rôle du Bureau et des encadrants	26
2.1 Une formation diplômante nécessaire pour les coachs.....	26
2.2 Une formation nécessaire des bénévoles impliqués.....	29
3. Identification et recrutement des (nouveaux) pratiquants	30
3.1 Renouvellement du vivier de jeunes	30
3.2 Développement du haut-niveau et du sport adapté.....	31
3.3 Actions entreprises.....	33
4 Création d'infrastructures dédiées : une halle de curling en France	34
4.1 Description de l'infrastructure et concept	34
4.2 Cout et Financement	36
4.3 Fonctionnement JURIDIQUE et utilisation	39
5 Avantages et inconvénients d'une Fédération Française de Curling	40
5.1 Vers une autonomie fédérale.....	40
5.2 Le frein des moyens financiers et humains ou l'ouverture sur un autre modèle ?.....	42
CONCLUSION	44

REMERCIEMENTS :

Nous souhaiterions remercier les clubs et interlocuteurs qui ont répondu favorablement à nos sollicitations dans le cadre de cette étude pour leur disponibilité et la pertinence de leurs remarques. Leur coopération et leur volonté de transmettre leur passion a été décisive dans la réussite de cette enquête.

Outre les associations, nous avons pu nous appuyer sur des échanges avec des acteurs divers du sport français et du curling international : Claude Crottaz (Gérant de la halle de curling de Genève), Peter De Cruz (Champion du Monde Junior en 2010) et Stéphane Hatot (Président de la Fédération Française de Force). Merci à eux.

Enfin nous remercions Alain Arvin-Berod, directeur de l'école AMOS Lyon au moment de cette étude, pour ses remarques et sa relecture constructive tout au long du projet, ainsi que Jonathan BOSSE, son successeur, pour son accompagnement.

CONTEXTE

PRESENTATION DE AMOS LAB

AMOS Lab est le département en charge du développement associé à l'école AMOS – école de commerce spécialisée dans le sport business. Ce dernier a pour vocation de construire des partenariats avec les acteurs du monde du sport dans un double objectif : la professionnalisation des étudiants et l'appui aux professionnels dans la réalisation de projets de développement.

Chloé MORARD a été la chef de projet en charge de cette étude, assistée par Milan GARNES, chef de projet.

CONTEXTE ET BUT DE L'ETUDE

AMOS Lab a été missionné en début d'année 2017 par plusieurs clubs de curling français. Ces clubs ont ressenti le besoin de mieux connaître leur discipline « de l'intérieur » afin de pouvoir réfléchir à des projets de développement cohérents et communs. De notre côté, nous avons été convaincus de la pertinence de ce sport, des valeurs qu'il véhicule et de son potentiel de développement en France.

L'objectif était par conséquent double et réciproque : dans un premier temps bien comprendre le contexte, les enjeux et les besoins de la discipline afin d'en tirer des axes d'évolution, puis dans un second temps en interne, sensibiliser nos étudiants en Business du Sport -futurs managers de demain- quant aux problématiques qu'un sport confidentiel comme le curling peut susciter. Cette enquête a donc permis de donner la parole aux pratiquants afin de recueillir sans filtre leur vision et leurs remarques.

DEMARCHE

Afin d'ancrer notre enquête au plus proche de la réalité, nous avons commencé par contacter tous les clubs référencés sur le site de la Fédération Française des Sports de Glace¹ (FFSG). Pour les clubs n'ayant pas répondu au premier mail, nous avons effectué deux relances au minimum à plusieurs semaines d'intervalle. Les échanges avec les clubs ont été menés en deux moments : tout d'abord l'envoi d'un mail avec questionnaire² intégré pour une première prise de connaissance de l'enquête puis dans un second temps un échange par mail ou téléphonique dans le but d'approfondir

¹ <https://ffsg.org/discipline/curling/>

² Cf. annexe 1

les réponses. Les interlocuteurs étaient généralement soit les présidents, soit des adhérents / pratiquants.

Dans l'objectif de compléter la démarche, AMOS Lab a également contacté d'autres acteurs du curling français et étranger et du mouvement sportif en général dont le détail est listé ci-dessous.

Voici donc la liste des pratiquants, clubs et structures sollicités (à noter que tous n'ont pas répondu à la sollicitation) :

CLUB / Structure	Nom des contacts
FFSG	
CSNC	
Bordeaux Sports de Glace	Marie-Gaëlle SAEZ – Présidente
Curling La Garde	Patrick MARRAST – Président
Happy Rolling Stones Alpe d'Huez	Président : Éric CHARRETON Contact Administratif : Benjamin LAURAIN
Besançon Curling Club	Wilfrid COULOT – Président
Curling Olympic Mulhouse	Christophe WALTER – Président
Valence Curling	Noel THOMAS – Président
Chamonix Club des sports	Thomas DUFOUR – Joueur
Grenoble Isère Métropole Patinage	Gérard BALTHAZARD – Président
Curling Club de Lyon	André BERTIN – Président
Pralognan Curling Club	Lise-Marie FAVRE – Présidente
Curling Club St Gervais	Aude BENIER – Joueuse Laure MUTAZI – Joueuse
Club des Sports Megève	Thierry MERCIER – Joueur
Curling Club Les Contamines	Jean-Marie BOUCHET – Président
ASM Belfort Vitesse	Michelle RETACCHI – Présidente
Nice Curling Club	Alain DUBLANCHET – Président
Olympique Glace Club Albertville	Mickael CHABOT – Président section curling
Chambéry CSG	Joël RIGAUDIERE – Président
Charleville Mézières Sports de Glace - Curling	Laurent MATHEY – Président

Curling Club de Viry-Chatillon	William NAQUIN – Président
Massilia Curling Club	Didier RENAUD – Président
Pierre de Feu Vaujany Curling	Jean-Paul BASSET – Président
Rouen Olympic Club	Laurent DEHAIS – Président
Sainte Pierre Curling Club	Patrick BOEZ – Président
Sports de Glace Haut Jura	Frédéric BERCELET – Président
Curling Club Strasbourg Kléber	André JOUVENT – Président
Curling Club de Lyon	André BERTIN – Président
Gérant de la halle de curling de Genève	Claude CROTAZ
Champion du Monde Junior en 2010	Peter DE CRUZ
Fédération Française de Force	Stéphane HATOT - Président

Au 23 juin 2017, date de clôture de l'enquête, voici les résultats de participation :

-12 questionnaires récoltés (venant de 11 clubs différents), 1 réponse négative (n'a pas souhaité donner suite) et 12 clubs n'ayant pas répondu sur les 25 associations répertoriées.

-les demandes d'échange avec la FFSG et la CSNC sont restées sans réponses.

-2 échanges avec des acteurs du curling étranger (Suisse).

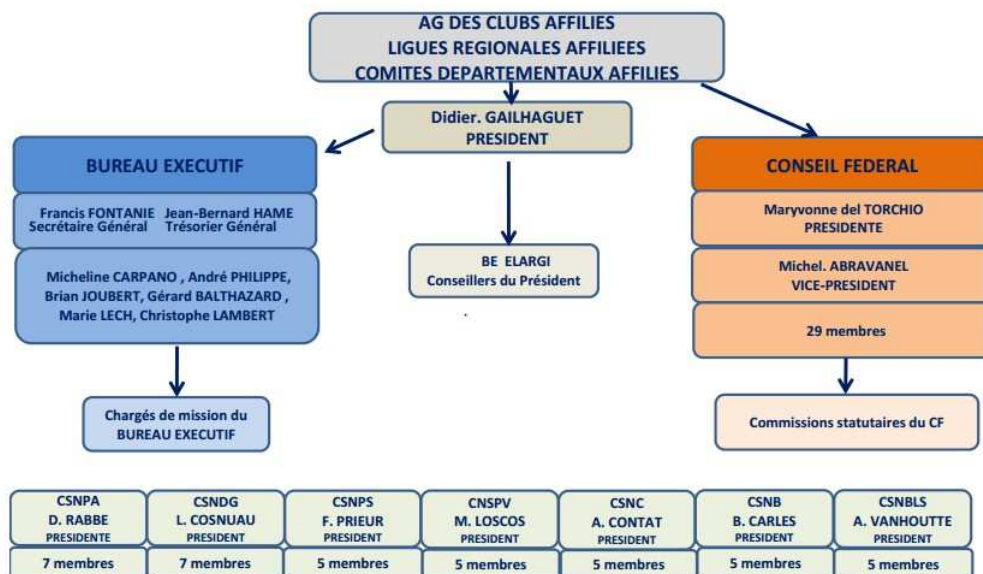
-1 échange avec un acteur du mouvement sportif français (Président de la Fédération Française de Force).

LE CURLING EN FRANCE : ORGANISATION FEDERALE A CE JOUR

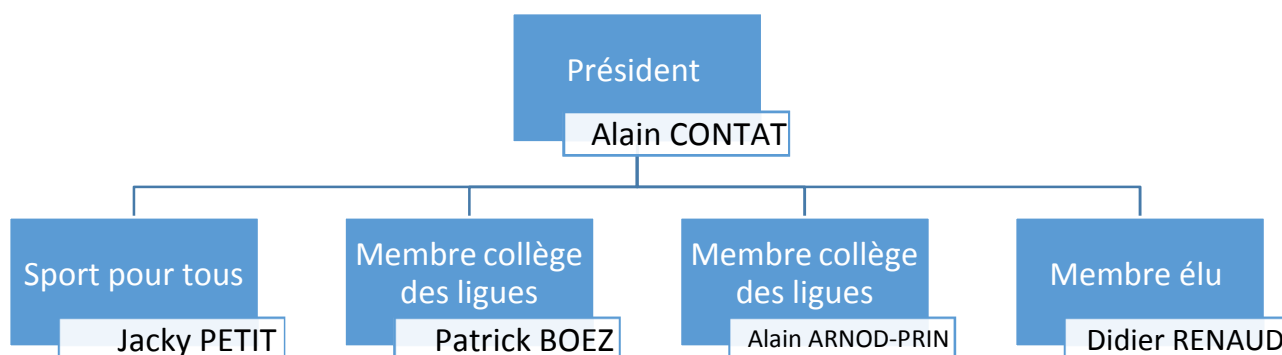
En France, le curling est une discipline rattachée à la Fédération Française des sports de Glace (agrément ministériel (n° 1391)), tout comme 9 autres sports : le ballet sur glace, le bobsleigh, la danse sur glace, le freestyle, la luge, le patinage artistique, le patinage synchronisé, le patinage de vitesse / short-track et le skeleton.

La FFSG travaille en collaboration avec le Fédération Mondiale de Curling (WCF) dont le siège est à Perth, en Ecosse. La France en est un état membre depuis 1966.

Voici au 3 juillet 2015 l'organigramme du fonctionnement fédéral mis en ligne sur le site de la FFSG³ :



Voici maintenant le détail de la composition de la Commission Sportive Nationale du Curling (CSNC)⁴ :



Selon les textes de la FFSG, les missions des commissions nationales sont entre autres :

- « L'élaboration du programme de développement de leur discipline avant soumission à l'Assemblée Générale des Clubs de la discipline, puis coordination et suivi de l'exécution en relation avec les Ligues.

³ <https://ffsg.org/la-vie-federale/organisation/structures/organigramme/>

⁴ Consulté le 13 octobre 2017

- L'élaboration des programmes de formation des juges, arbitres, officiels et dirigeants dans leur discipline sportive + coordination et suivi de la bonne exécution.
- Elles sont en charge du bon déroulement des tournois, compétitions et championnats nationaux de leur discipline qu'elles organisent ou dont elles délèguent l'organisation.
- Elles organisent leur discipline et élaborent son règlement sportif.
- Elles sont associées à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation des contrats d'objectifs passés entre les ligues et la Fédération.
- Le recensement, l'identification et l'analyse des politiques sportives locales départementales et régionales de leur discipline.
- L'harmonisation des politiques et la définition du projet sportif fédéral de leur discipline.
- Elles contribuent, à la définition des orientations de politique sportive pour le haut niveau.
- Dans le cadre des contrats d'objectifs passés avec la FFSG, elles disposent de subventions et de ressources propres à partir desquelles elles établissent un budget soumis à l'approbation du Bureau Exécutif. »

Enfin, voici les dispositions prises par la FFSG dans son document « Vos projets / notre mission » sur l'Olympiade 2014-2018⁵ concernant le curling:

-« Persuader l'Etat de la création d'une grande halle de curling avec le concours de la World Curling Fédération à coupler avec le plan Fourneyron / CNDS. »

-« Concevoir les conventions partenariales avec des fédérations sur ces disciplines : [...] Fédération Française de Tir (Curling) »

-« Convaincre le Ministère des Sports du bien-fondé du projet Pyeongchang 2018 pour le bobsleigh, la luge, le skeleton et le curling incluant un tour de table des partenariats institutionnels et privés tels que : Renault ou Peugeot et Dassault Aviations ou EADS »

-« Candidater pour les Championnats d'Europe de Curling 2017 si accord trouvé avec l'Etat quant à l'avenir du curling de haut niveau, la World Curling Fédération et une ville candidate. »

⁵ <https://ffsg.org/wp-content/uploads/2015/06/Projet-F%C3%A9d%C3%A9ral-2014-2018-v3.pdf>, pp 4,

ETAT DES LIEUX

LA CONSULTATION DES CLUBS

Le questionnaire envoyé aux clubs était divisé en quatre chapitres distincts :

- 1) Présentation de la structure
- 2) Les adhérents et activités proposées
- 3) La place du curling en France
- 4) Idées de développement

Cette partie a donc pour but d'établir une synthèse représentative de tous les points de vue - récoltés, de façon objective et impartiale.

1. PRESENTATION DES STRUCTURES

-Présentation des clubs ayant participé à l'enquête :

CLUB	Présentation	Structuration
BESANÇON CURLING CLUB	Créé en 2008	Association loi 1901
CHAMONIX CLUB DES SPORTS	Club des sports créé en 1905	Membre club des sports de Chamonix
CURLING CLUB LES CONTAMINES	créé en 1982	Association loi 1901
MASSILIA CURLING CLUB (MARSEILLE)	créé en 2005	Association loi 1901
CLUB DES SPORTS MEGEVE	créé en 1960, 1 piste de curling	Membre du club des sports de Megève
CURLING OLYMPIC MULHOUSE	créé en 2007	Association loi 1901
NICE CURLING CLUB	Créé en 2009	Association loi 1901
PRALOGNAN CURLING CLUB	créé en 1998, 1 piste de curling	Association loi 1901
CURLING CLUB SAINT-GERVAIS	créé dans années 70s, 1 piste de curling	Association loi 1901, club indépendant depuis 1980
VALENCE CURLING	créé en 2006	Association loi 1901, club indépendant du patinage depuis 2010
PIERRE DE FEU VAUJANY CURLING	créé en 2013	Association loi 1901
O.G. C. ALBERTVILLE	créé en 1989 Association loi 1901	l'Olympique Glace Club (section patinage également)

-Combien d'heures de glace avez-vous par semaine ?

Sur les 12 clubs interrogés, 7 bénéficient de 1 à 2 heures de glace par semaine, 1 de 3 heures/semaine, et les 3 autres clubs peuvent utiliser la glace entre 6 et 10h par semaine. Ces différences s'expliquent par le fait que (sauf pour Valence qui a 6 heures) Megève et Saint-Gervais possèdent une piste à côté de la patinoire, ce qui permet de « désengorger » celle-ci et d'avoir plus de flexibilité en fonction des disponibilités des différents groupes. Le club de Saint-Gervais dédie ainsi 3h30 le mardi après-midi à l'initiation des élèves d'un collège à proximité. Ce problème de fréquentation se pose dans la plupart des villes car bien souvent une seule patinoire doit accueillir tous les sports de glace. A titre d'exemple le club de Mulhouse s'inquiète pour sa prochaine saison car il devra à nouveau cohabiter avec les clubs de patinage et de hockey (ce qui était déjà habituel) mais ce dernier s'apprête à monter en Saxoprint Ligue Magnus, le hockey va donc accaparer encore plus d'heures que la saison passée. Autre exemple, le club d'Albertville partage aussi la glace avec le patinage lors des deux heures qui lui sont accordées chaque semaine. De plus, les clubs n'ayant la glace qu'une à deux heures par semaine remarquent qu'elle n'est utilisable au final qu'à peine trois quart d'heure, le temps de préparer la glace et de refroidir les pierres.

En ce qui concerne les horaires, les clubs bénéficiant d'horaires sur des patinoires classiques sont bien souvent relégués tard le soir (22h-23h30 en semaine par exemple à Nice) ce qui n'est pas très adapté pour les jeunes et les personnes qui doivent se lever tôt.

Enfin certains clubs à proximité de la frontière ont la possibilité d'aller s'entraîner occasionnellement dans des halles de curling en Suisse ou Italie, lors des weekends ou de stage comme le fait Besançon.

-Combien vous coute la glace ?

9 des clubs interrogés profitent de la glace gracieusement grâce à un financement de la mairie ou de la communauté de commune.

A Marseille la situation est un peu différente car la patinoire est gérée par l'UCPA, entreprise privée. Le cout de la glace pour le club de curling est donc de 130€/ heure, et la ville prend en charge une partie, ce qui laisse 85€ à la charge du club. Celui-ci ne peut donc pas se permettre plus d'entraînement dans l'année car le budget est limité et le prix d'une heure de glace est onéreux.

Dans le cas de Pralognan qui a une piste de curling à sa disposition, le club peut en profiter gratuitement 1h par semaine. Si des entreprises par exemple souhaitent louer la piste afin de s'initier le cout est de 60€/ heure matériel inclus.

-Avez-vous des partenariats financiers avec des entreprises / des contrats de sponsoring qui aident votre club ?

La moitié des clubs ont répondu positivement à cette question. Deux catégories de partenariats se dessinent : ceux ponctuels pour mettre en place un évènement comme le tournoi annuel par exemple (don en nature ou financier) et ceux négociés sur le long terme, afin d'accompagner le club toute une saison (nouveau matériel, frais fixes, inscriptions de quelques équipes à des tournois). Certains ont cependant remarqué que la plupart de ces partenaires étaient des connaissances professionnelles ou personnelles des adhérents du club, et qu'ils trouvaient difficile d'intéresser des entreprises inconnues.

Les autres clubs vivent grâce aux cotisations des adhérents et à des subventions publiques (municipales en grande majorité).

2. LES ADHERENTS ET ACTIVITES PROPOSEES

- Combien d'adhérents avez-vous ? Par classe d'âge ? Combien de jeunes avez-vous ?

Au total il apparaît que la totalité des adhérents des clubs que nous avons interrogés représentent environ 240 licenciés sur 400 en 2016-2017, ce qui représente une moyenne de 20 licenciés. Le pourcentage de jeunes est cela dit assez bas, et certains clubs comme Vaujany ou Pralognan (de station donc) peinent à attirer et fidéliser ces pratiquants à cause d'une part de l'éloignement géographique de grandes villes et d'autre part du caractère saisonnier de la ville. Ainsi à Vaujany les adhérents ont tous entre 40 et 80 ans et la moyenne d'âge aux Contamines est de plus de 50 ans.

Saint-Gervais est un des clubs qui possède le plus haut taux de jeunes adhérents notamment grâce à leur partenariat avec un collègue privé (voir question suivante). A Marseille 4 jeunes de 11 à 14 ans s'entraînent aussi mais en complément d'un autre sport. Ce club spécifie bien que les contraintes horaires tardives ont déjà refreiné plusieurs parents. Le club de Mulhouse pointe quant à lui le doigt sur le fait qu'il est difficile de « garder » les jeunes lorsqu'ils finissent leurs études, car beaucoup sont amenés à bouger.

-Mettez-vous en place des actions afin d'attirer un public plus jeune ?

Malgré le faible nombre de jeunes adhérents dans les clubs, la majorité d'entre eux reconnaissent essayer (ou avoir essayé) de mener des actions destinées à renouveler le vivier de jeunes pratiquants. Si aucun club de curling ne met réellement en place d'actions communes auprès du grand public, chacun apporte sa pierre à l'édifice avec ses propres moyens humains et financiers disponibles. Par exemple les clubs situés en station comme Les Contamines (mais Mulhouse fonctionne de la même manière en été plutôt) profitent de la fréquentation de la haute saison pour organiser régulièrement durant ces mois d'hiver différentes initiations de découverte et démonstrations ouvertes au grand public. En complément Mulhouse participe également à deux animations proposées par la ville autour des sports de glace où d'autres clubs sont invités. Pralognan souligne néanmoins la difficulté de se trouver en station du fait que le ski ou le patinage attirent plus facilement les jeunes que le curling.

Les autres clubs (plus souvent ceux basés en ville) organisent quant à eux différentes actions tout au long de l'année : séances d'essais pour les scolaires, les MJC, les associations étudiantes, participation aux forums des associations, tournoi découverte et entraînements de début de saison ouverts au grand public, soirée portes-ouvertes... Le club d'Albertville a quant à lui créé une piste « d'été » en téflon (avec des pierres sur roulettes) afin de faire découvrir ce sport en plein air. Ils reconnaissent qu'en tant que sport convivial, le curling est propice à une transmission familiale : il n'est pas rare de voir plusieurs personnes de la même famille venir s'entraîner.

Enfin quelques clubs sont en cours de négociation ou ont réussi à créer des collaborations (durables) avec des universités, collèges ou écoles. Ainsi Mulhouse travaille avec l'université de Haute-Alsace pour proposer des cotisations moins chères aux étudiants, Marseille a entamé une procédure avec le comité régional des sports universitaires dans le but de valoriser grâce à des points supplémentaires les étudiants ayant une pratique sportive (dans laquelle le curling rentrerait) et pour terminer Saint-Gervais initie depuis 5 ans les élèves d'un collège privé grâce à la création d'ateliers découverte et d'un sport-étude curling pour les adolescents ayant plus d'un an de licence.

Un club a toutefois noté la difficulté de motiver des jeunes sur la durée à cause du « fossé générationnel » qui s'est créé entre tous les licenciés (moyenne d'âge élevée).

-Mettez-vous en place des actions à destination des entreprises ?

Sur tous les clubs interrogés seuls deux situés en station ne font aucune action auprès des entreprises. Tous les autres s'activent régulièrement ou ponctuellement selon leurs besoins afin de

trouver de nouveaux partenaires financiers mais aussi pour faire découvrir le curling à un public différent. Ainsi la majorité des actions mises en place sont des séances d'initiations adaptées et payantes qui peuvent se dérouler en journée lors de séminaires ou en soirée, se terminant par de petits matchs. Marseille par exemple se dit être très sollicité pour ce type de prestation mais le cout de la glace les empêchent d'accéder à la demande lorsqu'elle est trop importante.

L'exemple de Pralognan est aussi intéressant puisque la présidente du club qui travaille dans un hôtel de la station propose souvent à ses clients des séances d'initiation, dont des entreprises en séminaires. Cela lui permet de proposer une activité plus « inattendue », ludique et collective que le ski. A ce titre, certains clients sont déjà revenus plusieurs fois à l'hôtel pour réessayer le curling.

-Organisez-vous des tournois ?

A l'exception de deux clubs (Nice : demande refusée et de Pralognan qui n'en a plus fait depuis des années) tous les autres organisent un tournoi minimum par an, étalés sur la saison de septembre à mai. Certains clubs s'attachent à faire vivre leur tournoi auprès de différents publics. Ainsi à Marseille le vendredi soir est dédié aux entreprises et aux personnes souhaitant s'initier à ce sport. Sur le même principe le club de Valence propose trois compétitions différentes : un tournoi international pour les licenciés (28 équipes de France, d'Italie, de Suisse et d'Espagne s'affrontent sur 5 matchs minimum), un tournoi Inter-entreprises sur une soirée (28 équipes de 4 curleurs s'affrontent durant 4 mini-matches) et un tournoi Open réservé aux non-licenciés débutants (28 équipes, 4 mini matches) lors d'une soirée découverte.

Afin de continuer à faire vivre le club et la station en été, les Contamines proposent eux un tournoi de pétanque tous les mercredis de juillet et aout.

Pour que chaque tournoi puisse vivre il est évident que les clubs doivent se déplacer afin d'y participer. Le club de Mulhouse souligne donc le budget important alloué aux inscriptions aux différents tournois et déplacements (+ logement et frais de vie) qui pèse sur les épaules des adhérents lorsque les clubs n'ont pas assez de partenaires ou de subventions.

3. LA PLACE DU CURLING EN FRANCE

- Quel est votre ressenti par rapport à l'image du curling en France ?

Sur les 12 clubs interrogés, les avis sont dispersés : 7 ont répondu de manière négative et seulement 4 ont émis un avis nuancé. Dans tous les cas de nombreux points reviennent fréquemment, et le manque de médiatisation est l'un d'eux. La visibilité du curling est encore minime et pour la plupart du temps elle est décrite comme « raillée voire gentiment moquée » par les médias. Les médias locaux ont parfois du mal à consacrer au club un article dans leurs pages sportives comme en témoigne le Mulhouse Olympic Curling. Il faut cependant souligner un progrès grâce à la diffusion de grandes compétitions à la télévision, notamment les championnats du monde masculins et féminins, depuis Mars 2016⁶ sur L'Equipe TV. Cependant il est aujourd'hui difficile de renverser cette image vieillissante du « curler bon vivant et pas trop sportif » auprès des jeunes, ce qui a conduit plus d'un jeune à déclarer que le curling est « sympa à essayer mais que je n'en ferai pas mon sport » malgré tous les efforts des clubs. L'incompréhension est donc grande pour les pratiquants à la vue de l'écart entre leur vécu et ressenti de tous les atouts de cette discipline et sa perception par le grand public.

Un club a également noté un manque d'identification à l'équipe de France, qui depuis 2012 a changé tous les ans chez les hommes⁷.

Enfin 4 associations ont groupé cette question à la suivante en associant leur ressenti négatif de l'image du curling en France au manque d'infrastructures dédiées et aux divergences d'opinions avec la FFSG. L'inexistence de halle de curling est considérée à l'unanimité comme un frein majeur à la bonne pratique de ce sport, et donc à la propagation d'une image du curling qui n'est pas à la hauteur et en accord avec ce qu'elle devrait laisser paraître. Le curling est donc, comme nous l'avons spécifié plus haut, encore trop perçu comme un sport bizarre car méconnu, même s'il suscite un « certain intérêt des touristes intrigués lors de séances d'initiation en station » dicit le club de Pralognan.

Quelques clubs dans lesquels les adhérents connaissent le curling depuis plusieurs dizaines d'années se sont montrés désabusés par rapport au comportement de la FFSG et s'insurgent de ne pas être entendus et / ou compris par leurs représentants. Le discours fédéral est parfois perçu comme « en dehors de la réalité quotidienne des clubs » et « manquant de reconnaissance pour les actions

⁶ http://blog.lequipe.fr/media/uploads/2016/03/LEquipe21_Curling.pdf

⁷ <https://ffsg.org/discipline/curling/>

menées » ce qui ne pousse pas les clubs à s'unir pour développer ce sport dans la même direction, et *in fine* changer son image positivement et durablement.

Pour terminer sur une note positive, plusieurs clubs ont teinté leurs réponses d'un peu d'optimisme en soulignant le point commun indéniable à toutes les associations et tous les pratiquants : une passion sans borne pour la pratique du curling !

-Vous sentez-vous suffisamment soutenu, aidé, accompagné par la Fédération Française des Sports de Glace ?

Tous les clubs sans exception ont répondu d'une voix commune : ils n'estiment pas le soutien et l'accompagnement de la FFSG suffisant. Plusieurs axes se sont dessinés afin d'expliquer ce rejet. Le premier ressenti général est que la discipline du curling est la « laissée pour compte » de la FFSG, où les clubs se sentent lésés par rapport au patinage, figure de proue qui leur semble absorber tous les moyens de la fédération. Certains clubs dénoncent un manque d'accompagnement dans leur quotidien (communication, matériel pour débiter, financement...) et d'initiatives des représentants. Concernant ce dernier point les clubs s'accordent toutefois sur le fait que chacun doit être force de proposition afin d'évoluer, mais c'est une fois cette étape passée que tout déraile à cause du manque de cohésion et des réalités différentes de chaque club.

Enfin, à l'unanimité également les clubs ont pointé du doigt les lacunes de la FFSG dans les formations d'encadrement proposées. Bien que des progrès aient été faits par la possibilité de passer un Brevet d'initiateur Fédéral (BIF) degré 1 et 2, ces diplômes permettent d'accueillir et d'initier des scolaires par exemple mais ne donnent aujourd'hui pas les compétences nécessaires à la formation du haut-niveau ni la possibilité d'être rémunéré en exerçant la fonction d'entraîneur.

-Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous semble manquer et qui serait pourtant primordial dans le développement de la discipline ? (question directive)

Pour cette question, les clubs avaient 4 propositions à classer par ordre d'importance, avec la possibilité de rajouter des propositions ou de commenter. A l'unanimité, le classement est ressorti comme suit (7 voix sur 12, en sachant qu'un club n'a pas répondu à cette question) :

1> Construction et utilisation d'infrastructures adaptées : des halles de curling en France

2> Un meilleur soutien et accompagnement de la part de la FFSG

3> Plus de moyens financiers

4> Une visibilité médiatique du sport accrue

Enfin, il est intéressant de souligner que le club de Megève a défini les quatre axes comme indissociables, et donc tous primordiaux. A l'instar du club de Pralognan, il a ajouté que ces propositions ne seraient viables qu'au sein d'un projet de développement partagé par tous les acteurs du curling français, ce qui demanderait un effort de cohésion entre les clubs et une prise de conscience unanime du besoin d'évoluer.

-Quels sont selon vous les atouts du curling sur lesquels il faudrait communiquer afin d'attirer de nouveaux joueurs ?

De nombreuses qualités ont été citées dans cette question, et beaucoup sont revenues à plusieurs reprises :

> Concernant le jeu en lui-même :

-Bonne condition physique (jusqu'à 6km / match, regroupe des efforts fractionnés / intense / doux) : force, endurance, souplesse, équilibre, glisse

-Esprit d'analyse : tactique, réflexion et stratégie

-Précision et adresse

-Bonne communication entre les membres de l'équipe : cohésion d'équipe, fair-play

> Concernant le sport :

-« Sport pour tous » : accessible au plus grand nombre, en famille, entre amis, de «07 à 77 ans», mixité

-Facilite l'accès à la glace : moins compliqué que le hockey ou le patinage, possibilité d'avoir de bonnes sensations et de s'amuser plus rapidement

-Sport loisir / de compétition

-Sport présent aux jeux olympiques et paralympiques

-Permet de canaliser les joueurs les plus nerveux et d'extérioriser les plus introvertis

-Bonne ambiance et convivialité : « esprit curling »

Le curling apparait donc comme un véritable sport complet, permettant une cohésion et une mixité sociale rare.

-Pourquoi selon vous le curling ne bénéficie pas du même engouement que le bowling ou d'autres sports en France?

A nouveau dans cette question des éléments évoqués précédemment ont été re-cités, à l'exemple d'une médiatisation trop faible de ce sport et surtout de la mauvaise image que les médias contribuent à véhiculer. En effet, le club de Megève déplore que le curling soit vu comme un « sport de vieux » alors que l'on parle de la pétanque ou du bowling comme un réel loisir ! Une fois encore cette image ne correspond pas à la réalité du curling, et vient en contradiction avec l'âge des actuels meilleurs joueurs mondiaux (en moyenne 28 ans).

D'autres pistes ont été avancées, comme les règles du jeu et la longueur d'un match qui en font un sport « étrange et rébarbatif » pour les novices, et évidemment le manque évident d'infrastructures dédiées qui ne permet pas un accès libre comme au curling comme au bowling. Cela induit un second frein : pratiquer le curling sur une patinoire partagée avec le hockey, le patinage ou le short-track conduit parfois les clubs de curling à se voir attribuer des créneaux horaires inadaptés aux jeunes, mais qui seraient aussi des freins pour certaines personnes habitant loin lorsqu'il faut être à la patinoire de 22h à 23h en semaine ou à 8h le dimanche...

Toutes ces raisons ne font que marginaliser le curling par rapport aux autres disciplines plus « évidentes », mais le club de Pralognan propose une solution pour dans un premier temps éviter la déperdition des sportifs entre les différentes disciplines de la FFSG : « un effort pourrait être fait sur les adolescents: par exemple vers 18-20 ans lorsque les patineurs/ses se rendent compte qu'il n'est plus possible pour eux de continuer le patinage à haut-niveau ou du moins de progresser au rythme espéré, s'orienter sur le curling serait alors un bon moyen de conserver « le pied sur la glace » en continuant à se faire plaisir dans un sport et éventuellement à raccrocher le haut-niveau (plus d'opportunités sur le long terme). »

-Selon vous, quelles seraient les idées à piquer aux pays dans lesquels c'est un sport roi (Canada, Suisse, Irlande...) ?

Cette question dans la continuité des précédentes permettait aux clubs de proposer plus d'idées concrètes sur leur vision du développement du curling en France. Sur les 9 clubs ayant répondu, 6 ont mentionné du tac au tac une évolution dans les infrastructures dédiées au curling. La première option proposée par le club de Nice est la négociation systématique d'une piste de curling lors de chaque construction / création de patinoire en France, en s'appuyant sur un plan de développement

du club de curling afin de justifier et de structurer les demandes et le projet! Cela dit, en majorité tous s'accordent à dire que seule la création de halles de curling ne sera viable sur le long terme, comme en témoignent les clubs frontaliers de la Suisse et de l'Italie qui profitent parfois de la proximité géographique pour aller s'entraîner directement dans des halles étrangères. Ces déplacements restent cependant des solutions « provisoires qui durent » pour eux car ils demandent un fort investissement qui n'est pas compatible avec tous les pratiquants : temps, argent, motivation...

La deuxième idée la plus remarquée a été la demande de formations pour la moitié des clubs questionnés, afin de pouvoir enseigner et transmettre leur passion à tous types de public avec assurance, sécurité, et une rémunération à la clé si diplôme d'entraîneur. La Suisse a ici été citée comme exemple avec plusieurs niveaux de formation distincts, ou encore la Suède, qui suit la reconversion de ses sportifs en leur permettant de devenir entraîneurs, à l'image de Peja Lindholm (Triple champion du monde entre 1997 et 2004, maintenant Coach National de la Fédération de Curling Suédoise).

Dans tous les cas ces mesures auront pour but d'une part de faire découvrir le curling au plus grand nombre et d'autre part de fidéliser les pratiquants afin d'avoir un vivier de jeunes prometteurs beaucoup plus important qu'aujourd'hui.

Enfin le Besançon Curling Club note l'importance et la nécessité d'avoir des pratiquants impliqués dans la vie du club en tant que bénévoles. En effet, les BIF sont des brevets permettant d'initier de manière bénévole, et l'encadrement ne pourra se faire dans l'immédiat que par des personnes motivées et désireuses de dédier un peu de leur temps à leur association, chose de plus en plus compliquée de nos jours pour les actifs.

4. IDEES DE DEVELOPPEMENT

-Selon vous quelle structure faudrait-il mettre en place pour faire du haut niveau en France?

Pour cette question où les réponses étaient laissées assez libres, les réponses divergent en fonction de la composition des clubs et même de leur emplacement géographique. Certains se positionnent plus sur le développement d'infrastructures (voir question plus bas): utilisation dans un premier temps des centres d'entraînements proches des frontières (Suisse, Italie) puis création de halle pour avoir de réelles conditions d'entraînement... D'autres clubs ont quant à eux émis des réserves sur

l'organisation des sélections et du suivi des sportifs même s'il est reconnu que la FFSG a progressé dans ce domaine grâce au suivi régulier d'un Directeur Technique National (DTN). Le club de Marseille suggère de s'intéresser au fonctionnement des nations émergentes du curling qui ont su s'adapter à la recherche de performance sportive qui caractérise le haut-niveau, en opposition avec cet esprit « amateur » (manque de structuration, d'accompagnement et de suivi, d'infrastructures, de moyens financiers...) qui dessert aujourd'hui le haut-niveau français.

Enfin le club de Vaujany insiste sur le fait qu'une médiatisation accrue de l'équipe de France ne serait que bénéfique à ce sport et pourrait potentiellement donner envie à d'autres personnes de s'y intéresser, et donc à terme fidéliser de nouveaux pratiquants et augmenter le vivier de sportifs avec du potentiel.

-Selon vous, est-ce qu'aujourd'hui le curling français a sa place au divers Championnats d'Europe et du Monde ?

Cette question comme la suivante a été très controversée et les points de vue sont rarement les mêmes dans plusieurs structures. Il a été fait la remarque que d'un point de vue purement factuel et pragmatique, depuis 2012 chez les hommes et 2000 chez les femmes, jamais la France n'est remontée dans le groupe A des Championnats du Monde. Le club de Saint-Gervais par exemple explique cela par le fait que la France a pris beaucoup de retard depuis le début des années 2000 et ce à cause de toutes les raisons citées dans les précédentes questions. Dans le même temps de nouvelles nations ont émergé au curling avec plus de moyens et d'infrastructures, des entraîneurs qualifiés, comme en Russie chez les femmes. Celles-ci avaient un niveau plus faible que les françaises il y a de ça 20 années et ont pris le titre Européen en 2016.

En ce qui concerne l'équipe masculine, l'équipe de France 2017 composée de juniors a été remise en question par le club de Valence, doutant de sa capacité à tenir le niveau des nations plus aguerries du fait de leur jeunesse.

Les avis sont donc partagés quant à la capacité de la France à se battre lors des plus grandes compétitions internationales, mais certains clubs ne veulent pas se résigner à ce que la France reste dans le bas du classement mondial voir même arrête le haut-niveau et reconnaissent que si les choses changent un espoir est permis dans le moyen terme. Dans tous les cas les clubs s'accordent sur le fait qu'il est important que chacun joue le jeu en participant aux championnats de sélection afin de continuer à envoyer une délégation française aux Championnats internationaux auxquels elle a les moyens de se qualifier.

-Selon vous, est-ce que le curling a sa place au sein de la FFSG ou devrait-il créer sa propre fédération ? Pourquoi ?

Compte tenu des critiques émises envers la FFSG, il nous a semblé logique de questionner les clubs à ce sujet. Une fois de plus nous avons rencontré une pluralité de réponses divisibles en 3 catégories. Dans un premier temps nous avons pu regrouper ensemble les clubs pour lesquels rester dans la FFSG semblait une évidence, ou du moins une continuité logique bien que tous s'accordent sur la nécessité d'un changement profond : refonte de l'organisation, représentants crédibles, impliqués et concernés, meilleure redistribution des sponsors entre les disciplines, projet commun à tous les clubs...

Dans un second temps quelques clubs se retrouvent partagés entre l'envie de rester dans la FFSG et celle de la quitter. L'idée de créer une nouvelle fédération totalement dédiée curling fait des émules mais des doutes importants persistent : peu de personnes leur semblent aujourd'hui être suffisamment motivées et impliquées pour porter ce projet d'envergure, d'autres ont peur que le peu de licenciés n'offrent pas un poids aussi important à la fédération de curling qu'à la FFSG auprès du Ministère des Sports pour bénéficier de son soutien.

Pour terminer quelques structures offrent une vision plus tranchée avec l'idée claire de créer une Fédération de Curling Française indépendante de celle des sports de glace. Pour eux la FFSG est arrivée au bout de son implication et « ne semble plus être en mesure de faire avancer le curling Français », débordée par l'attention que lui demande le patinage et les 9 autres sports de glace. Une organisation et une structuration repensée en fonction des problématiques de la discipline, des clubs et des pratiquants permettraient de leur donner plus de liberté et d'autonomie tout en se développant autour d'un projet commun.

-Est-ce que vous pensez qu'une halle de curling vous permettrait d'augmenter votre nombre de licenciés ? Pourquoi ?

A ce stade de l'enquête, la plupart des clubs avaient déjà vivement exprimé la nécessité de se doter d'infrastructures correctes grâce aux halles de curling afin de pouvoir découvrir le curling dans les meilleures conditions possibles, s'entraîner et progresser. L'avantage de pouvoir l'ouvrir au public et « d'étaler » les différents pratiquants sur la journée en fonction de leurs disponibilités a aussi été avancé par les clubs (vétérans le matin, scolaires l'après-midi, jeunes en fin d'après-midi). Plus d'initiations entreprises pourraient également être organisées sans compter l'accueil et l'organisation de

compétitions nationales (le championnat de France et aujourd'hui tenu en Suisse par manque d'infrastructures) et internationales.

Sur les 12 clubs interrogés, 3 bénéficient d'une piste à côté de la patinoire (Saint-Gervais, Megève et Pralognan) et au moins 4 clubs avaient déjà entamé des discussions avec les mairies / communautés de communes afin de discuter de la possibilité de construire une halle de curling dans leur ville ou d'inclure une piste au projet de rénovation de leur patinoire. A ce jour, aucune demande n'a abouti et le nombre de pistes de curling construites stagne à 3, toutes situées en Rhône-Alpes et plus particulièrement dans des stations Alpines.

Si tous les clubs sont favorables au projet, tous ne s'accordent pas sur la manière de le mener. Tous ont cependant cerné le problème du manque d'écoute, de compréhension et surtout de financement de la part des acteurs publics sollicités (ville / communauté de commune / département / région etc...). La question de la rentabilité de la structure est donc dans tous les esprits, cependant personne n'a su proposer concrètement de solution alternative au financement public. Le curling Club de Saint-Gervais a néanmoins émis l'hypothèse de rendre ce lieu vivant en y intégrant un restaurant / bar, une salle de sport etc...

Enfin les clubs de Marseille, Valence et Megève ont réfléchi à la localisation idéale pour le lancement de la première halle Française et offrent deux solutions différentes: le club phocéen propose « que ce projet soit développé par une municipalité avec une zone de population importante et de préférence Jeunes avec une éducation sport de glace. Lyon par exemple paraîtrait la ville idéale, grande métropole et étudiante mais le club est peu développé pour l'instant » alors que Valence précise la nécessité d'être bien desservie par les transports (avion, train, autoroute). Avec une autre vision, Megève suggère une approche plus en amont à travers l'idée de réunir dans un premier temps les pratiquants existants et donc les clubs situés à proximité de la frontière Suisse autour de séances d'entraînement communes à la halle de Genève (facilement accessible par l'autoroute) afin de créer une plus grosse communauté « stable » de curlers, ce qui permettra par la suite de construire une halle en France à destination de ce club Alpin. Ce concept pourra par la suite être dupliqué dans d'autres villes plus centrales.

-Combien seriez-vous prêt à payer une cotisation pour vous entraîner dans une halle de curling vous permettant de jouer de septembre à fin avril 7J/7J, 8 à 9h par jour ?

Pour cette dernière question de l'enquête les points de vue ont été clairement divisés entre les clubs n'ayant jamais fait de haut-niveau international et ceux dans lesquels des joueurs ont dans le passé

évolué en Championnats d'Europe ou du Monde. Pour les premiers un club a proposé une cotisation à 200€ et un autre ne souhaiterait pas payer plus que leur cotisation actuelle (soit 60€/ an) car « une halle dédiée et disponible ne les ferait pas jouer plus souvent » donc ils ne voient pas la justification d'une augmentation. Pour les seconds une structure professionnelle de ce type avec encadrement pourrait s'élever entre 500€ et 700€ la saison pour 4 à 6 heures de jeu minimum par semaine, sur une trentaine de semaine. La différence est donc flagrante.

Après avoir synthétisé les entretiens de tous les clubs, nous allons maintenant proposer une analyse croisée de toutes les informations recueillies. Cette analyse se découpera en cinq axes de réflexions, qui, combinés auront pour vocation de proposer des solutions d'améliorations aux problématiques rencontrées par les clubs.

1. COMMUNICATION ET MEDIATISATION DU CURLING

1.1 COMMUNICATION AUTOUR DE L'ESPRIT CURLING & UTILISATION DES RESSOURCES INTERNES

Comme l'ont reconnu plusieurs clubs interrogés, il est aujourd'hui difficile d'attirer de nouveaux pratiquants et de les intéresser au curling. Qu'il s'agisse d'enfants -plus attirés par des sports plus « conventionnels » ou du moins populaires- ou d'adultes ayant un emploi du temps surchargé, le curling peine à convaincre. A cela deux raisons sont ressorties : tout d'abord une mauvaise publicité de ce sport par les médias français (lorsqu'elle existe), ensuite une méconnaissance du sport et de ses valeurs auprès du grand public.

Afin de contrer ces deux paramètres négatifs et de promouvoir le curling de manière plus ludique, un plan de communication clair et partagé par tous les acteurs du curling doit être établi. L'idéal serait que la fédération propose ce plan et qu'il soit ensuite mis en place au sein des ligues et de chaque club. Sur l'exemple de la fédération canadienne de curling, celle-ci propose sur son site un internet toute une multitude « d'outils » à disposition des clubs, afin de les accompagner au quotidien dans la gestion de l'association : recrutement de nouveaux membres, formations des encadrants, communication, partenariats etc...⁸

En France, ce plan de communication aura donc pour finalités premières de « dépolvériser » l'image du curling en s'appuyant sur ses valeurs, et de « vulgariser » ses règles du jeu en s'appuyant sur des exemples clairs. A terme, les campagnes de communication auront aussi pour objectif d'augmenter le nombre de pratiquants et de licenciés. Afin d'être compétitif, il faut « être capable de rencontrer

⁸ <http://www.curling.ca/about-the-sport-of-curling/>

les exigences des clients que vos concurrents ne peuvent faire»⁹. Or tous les clubs se sont accordés sur les nombreux atouts du curling, et c'est donc sur cela que tout devra se baser. Le plan de communication média pourra ainsi prendre plusieurs formes en fonction du budget alloué et des cibles, et voici quelques idées :

-une *campagne d'affichage* à destination des familles : à diffuser dans les patinoires et les clubs : Visuels d'actions de jeu avec pour chaque image un mot clé faisant référence à une qualité, du type « précision », « stratégie », « force et endurance », « cohésion », « mixité » etc... A chaque mot clé serait associée une légende commune faisant la promotion du curling, comme un slogan.

-une *campagne sur les réseaux sociaux* à destination des jeunes : à diffuser sur Facebook, Twitter, YouTube :

> Une option plus classique : Déclinaison des affiches sous la forme de vidéo via des extraits d'actions de jeu de curleurs français, mise en avant des atouts du curling à travers des situations réelles et vécues.

> Une option plus décalée : sous forme d'affiche ou de vidéo, prendre à contrepied les préjugés autour du curling sous forme d'un slogan, à chaque fois contredit par l'image¹⁰. Exemple : slogan « On ne joue au curling qu'à partir de 50 ans » avec en fond une photo d'une équipe de jeunes, slogan « Le curling, ce n'est pas du sport » avec en fond une photo d'un lancer de pierre avec des chiffres significatifs (angle de la fente, poids de la pierre, puissance du jet...)...

-*utilisation régulière des réseaux sociaux* pour les clubs : le but est de relater de manière spontanée et vive les actualités des clubs (compétitions, résultats, passages dans la presse, portesouvertes...).

Afin d'attirer de nouveaux pratiquants, il faudra obligatoirement « aller les chercher, piquer leur curiosité » et leur montrer votre activité, la vie du club... Facebook, outre le site internet du club, sera sans conteste le réseau social le plus approprié. Ses points forts concordent : convivialité, partage, liberté d'expression. De plus, Facebook est aujourd'hui le premier réseau social au monde avec 2 milliards d'utilisateurs actifs par mois (Juin 2017)¹¹. En France, ce sont 31 millions d'utilisateurs qui

⁹ http://www.curling.ca/wp-content/uploads/2010/05/Chapter_D_Promotion_et_publicite.pdf

¹⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=aRkb4-ZQLkw> ou <https://www.youtube.com/watch?v=fi2OAqUJk2A>
Exemples des pubs Cofidis dont la campagne est intitulée « Préjugés, pourquoi ? ». Lancée en 2014 sur YouTube (7 millions de vues), elle a été déclinée en 2015 pour la TV sous la forme de 4 spots publicitaires sous le concept « Le meilleur moyen de dépasser les préjugés, c'est encore de s'en moquer ! ».

¹¹ <https://www.webmarketing-conseil.fr/classement-reseaux-sociaux/>

sont actifs chaque mois (Avril 2016)¹². Il est donc primordial de considérer ce réseau social comme un moyen d'animer sa communauté et surtout de l'agrandir.

1.2 COMMUNICATION « HORS-MEDIA » : ORGANISATION D'ÉVÈNEMENTS

Toutes ces actions digitales doivent être accompagnées d'actions physiques qui pourront prendre la forme de portes-ouvertes et de séances d'essai, de tournois découverte ou encore d'une journée « Fête du curling » organisée en simultané dans tous les clubs de France.

Les portes-ouvertes sont le premier point d'entrée des curieux au sein des clubs. Deux à trois portes-ouvertes seraient idéales en début de saison, avec une communication plus prononcée. Le reste de la saison, une soirée par semaine peut être ouverte aux non-initiés lors des entraînements des clubs. Des événements plus ponctuels avec des thématiques particulières peuvent aussi être imaginés : initiation en famille, initiation spéciale étudiants... Ceux-là restent faciles à organiser et peu coûteux.

Une à deux fois par an, en complément du tournoi du club, un tournoi « découverte » peut aussi être mis en place, comme le font déjà de nombreux clubs français. À destination des débutants, une initiation de groupe peut être proposée au début avant que les équipes ne s'affrontent pour la première fois, afin que toutes les équipes partent avec les mêmes bases. Ce tournoi « découverte » et ludique permet à un grand nombre de personnes de découvrir le curling en même temps, dans un esprit convivial. Il peut aussi être à destination des entreprises.

En complément des événements proposés ci-dessus, la FFSG pourrait au niveau national mettre en place une « Fête du curling » le temps d'une journée ou d'un weekend. Cela permettrait de mutualiser les moyens (financier, humain, matériel) et de multiplier l'impact et la visibilité auprès du grand public. Cette journée festive, dissociée des autres sports de glace, mettra en lumière cette discipline au même moment dans tous les clubs pratiquants de France. Pour profiter d'encore plus de notoriété, elle pourrait être organisée lors de grands événements internationaux, comme les championnats du monde de curling, ou encore les Jeux Olympiques. Sur un format plus dynamique, l'accent pourra par exemple être mis sur le double mixte, version plus rapide du curling que l'on connaît et qui se joue par équipe mixte de deux personnes. C'est une manifestation qui a déjà sa place dans de nombreuses fédérations, parmi lesquelles la Fédération Française de Tennis. Ainsi, celle-ci organise tous les ans depuis 2015 la « Fête du tennis » à l'occasion de Roland-Garros. Durant

¹² <https://www.webmarketing-conseil.fr/chiffres-de-facebook/>

deux jours, les clubs qui souhaitent participer à l'opération (plus de 1150 en 2017¹³) ouvrent leurs portes et permettent à tous ceux qui le désirent, petits ou grands, de venir s'initier gratuitement au tennis et à d'autres sports de raquette, encadrés par des professeurs et des joueurs expérimentés. C'est également l'occasion pour les clubs de se mettre en valeur à travers diverses animations festives et conviviales : barbecue, jeux, gouters... et ainsi rendre l'entité « club » plus attrayante, plus humaine, plus vivante. Le matériel est gracieusement mis à disposition afin de faciliter l'accès à la pratique. Cette « Fête du tennis », renouvelée chaque année avec toujours plus de clubs participants, et donc un bel exemple d'évènement national qui a l'avantage de mettre en avant tous les clubs.

Ces actions devront néanmoins être relayées sur les réseaux sociaux en plus des canaux de diffusion traditionnels (réseau interne, journaux locaux, radio...). Des pages « Evènements » pourront être créées sur Facebook afin de suivre le nombre de personnes intéressées, et plus encore, des Live Facebook pourront être effectués.

Toutes ces actions cumulées seront autant de preuves du nouveau dynamisme dont la discipline du curling veut faire preuve. Attention cependant, nous avons préconisé un mode opératoire commun à tous les acteurs du curling, mais tous ne sont peut-être pas égaux quant à la maîtrise de tous ces moyens de communication, et des réseaux sociaux notamment. Il sera alors opportun pour la fédération de penser à la rédaction d'un guide reprenant pas à pas et simplement l'utilisation de Facebook, Instagram et YouTube par exemple.

2. LE ROLE DU BUREAU ET DES ENCADRANTS

2.1 UNE FORMATION DIPLOMANTE NECESSAIRE POUR LES COACHS

A ce jour il existe en France les formations de Brevet d'Initiateur Fédéral (BIF) niveau 1 et 2, ainsi qu'un DESJEPS proposés par l'Institut National de Formation aux Métiers de la Glace (INFMG) de la FFSG. Son but est de « professionnaliser l'ensemble des activités liées au secteur des sports de glace. »¹⁴

¹³ <http://www.fft.fr/actualites/fil-d-infos/la-fete-du-tennis-2017-cest-parti>

¹⁴ <https://ffsg.org/institut-national-de-formation/presentation-de-l-infmg/>

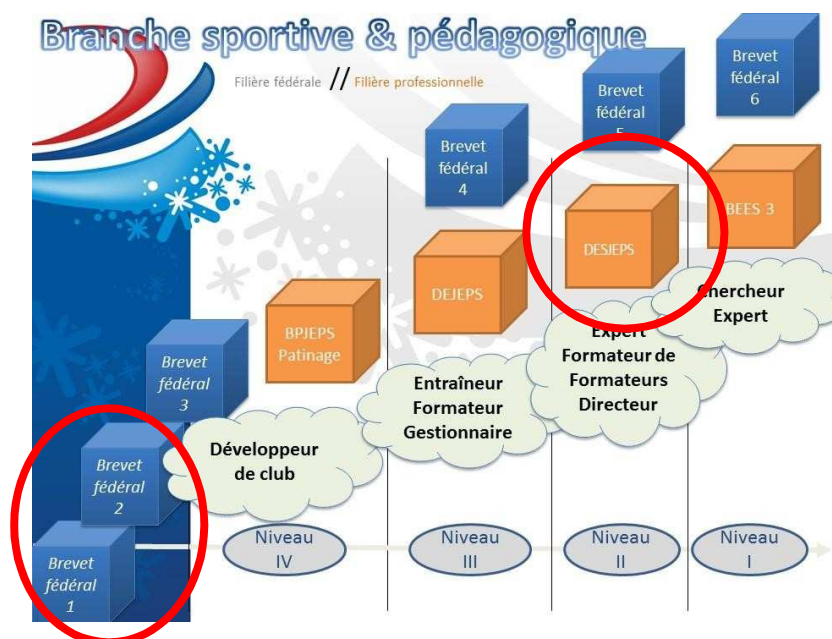


Figure 1: Catalogue des formations destinées aux enseignants (branche sportive et pédagogique de l'INFGM). En rouge les niveaux proposés pour le curling.

Les deux premiers niveaux permettent au détenteur du BIF « d’accueillir les pratiquants et de les initier aux bases du curling durant leurs premières années de pratique »¹⁵, et ce jusqu’à 10 personnes qui sont donc encadrées bénévolement. L’apprentissage est donc basé sur les aspects techniques, sportifs et de sécurité sur la glace. Le DSEJEPS est lui destiné à « tous les sportifs ou entraîneurs visant une démarche de haut niveau et souhaitant : assurer la conception, le pilotage et l’expertise des programmes d’entraînement, exercer des fonctions de responsable stratégique ou opérationnel et organiser l’optimisation de la performance dans des structures de haut-niveau. »

Au regard des trois niveaux de formation proposés, deux interrogations apparaissent : dans un premier temps la majorité des clubs interrogés nous ont souligné le manque de formations disponibles en parlant de la limite des BIF. Il semblerait donc que peu de licenciés soient au courant de l’existence de ce DESJEPS. Dans un second temps, parmi les prérequis d’accès à la formation est demandé la « justification d’une expérience d’entraîneur auprès de curleurs de niveau national au minimum d’une durée de huit cents heures au cours de trois saisons sportives durant les cinq dernières années précédant l’entrée en formation ». Cela semble quelque peu illogique du fait qu’un BIF ne donne théoriquement pas les compétences pour enseigner à ce niveau. Il y a donc une irrégularité dans l’échelonnement et la délivrance des compétences dans ces trois formations. Pour pallier à ce manque, une Validation des Acquis de l’Expérience (VAE) pourrait être une solution

¹⁵ https://ffsg.org/wp-content/uploads/2017/07/Tableau_synthetique_des_diplomes_federaux.pdf

idéale. Dans tous les cas, faire connaître ce DESJEPS aux potentiels intéressés est une nécessité car la première formation ne pourra être ouverte seulement si huit personnes sont inscrites.

En ce qui concerne la préparation de la Glace, une formation « Glacier » est dispensée par la fédération internationale. Elle permet d’appréhender tous les aspects afférant à la création et à la préparation de la glace, du choix de l’eau jusqu’à la création des pistes et leur entretien, tout en gérant la température et le taux d’humidité.

En comparaison au Canada, la fédération fournit librement via son site internet¹⁶ des documents ressource et des manuels supports concernant l’apprentissage du curling du débutant au haut- niveau, la préparation de la glace, la formation des encadrants. Un important dossier contenant des conseils pour développer les clubs et attirer de nouveaux pratiquants est également disponible. Certains de ces documents peuvent être de bon conseil pour les clubs français, mais il faut tenir compte du fait que la situation n’est clairement pas la même, surtout au niveau de la notoriété du sport. Cependant, les exemples donnés et les situations qui y sont évoquées peuvent donner un bon exemple de ce qui fonctionne outre-Atlantique. En Suisse, pays de curling également, les programmes de formation sont très développés et sectorisés en fonction des objectifs :

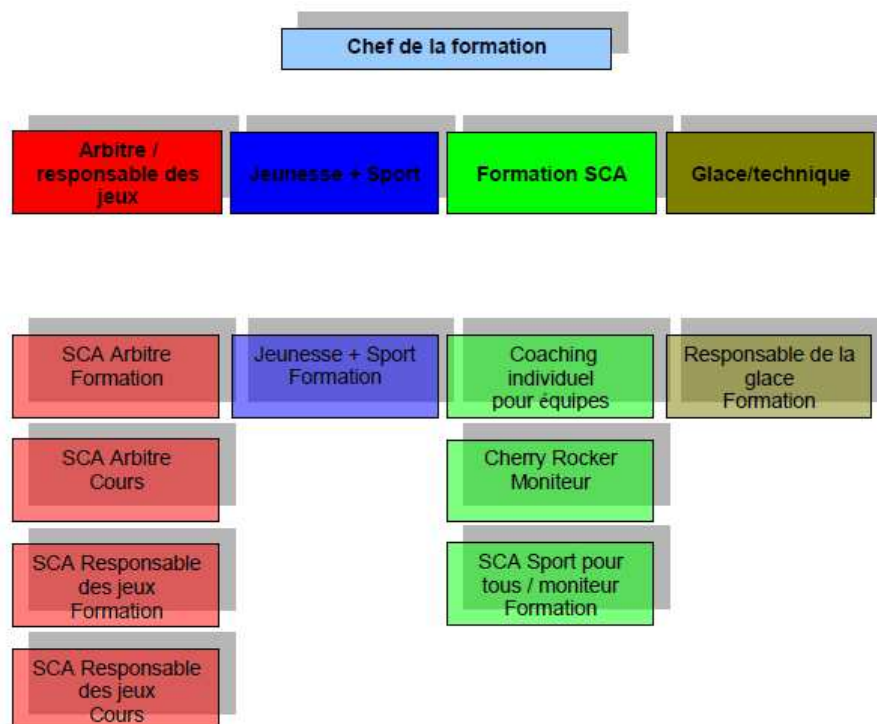


Figure 2: Les quatre secteurs de formation en Suisse

¹⁶ <http://www.curling.ca/>

Nous avons abordé la formation des encadrants à la pratique du curling, mais ils ne sont pas les seuls à avoir besoin d'être formés dans le but commun de développer cette discipline. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, le curling souffre de nombreux maux : manque de notoriété positive, d'attrait, de communication, de financement... Ces problématiques propres au curling demandent donc aujourd'hui une gestion dynamique et novatrice de chaque club, qui doit être portée par des membres passionnés, désireux de faire découvrir leur discipline au plus grand nombre sous son plus bel aspect. Afin d'établir des plans d'actions fonctionnels pour remédier à ces problématiques, les membres du conseil d'administration des clubs, et du bureau, devront faire appel à des compétences spécifiques et précises. Ces compétences ne sont pourtant pas toujours maîtrisées par ces membres, et cela peut à terme nuire à la pérennité du club. En effet, force est de constater qu'aujourd'hui, le curling doit faire face à deux faits contradictoires : le vieillissement de sa population de licenciés et la professionnalisation de la gestion d'un club. Pour faire écho aux réponses des clubs et aux problématiques précédemment évoquées, nous pouvons faire référence à : la communication (mise en place d'une stratégie de communication, gestion des réseaux sociaux et / ou d'un site internet), la recherche et l'optimisation des partenariats, l'organisation d'événements réguliers etc...

Il devient donc important de pouvoir apporter des outils de formation aux clubs qui en ont besoin. Ces outils de formation pourraient être proposés par la FFSG elle-même ou bien par des organismes tierces en fonction des thématiques, comme le font déjà par exemple les Comités Régionaux ou départementaux Olympiques et Sportifs. Dans ce cas, la FFSG pourrait encourager les clubs à participer aux formations générales, tout en proposant des modules complémentaires, en relation directes avec le curling. Ces modules pourraient être proposés sous diverses formes : des séminaires collectifs, ce qui permettrait aux clubs d'échanger autour de leur vécu tout en ayant un apport de compétence d'un professionnel ou encore des guides écrits, sur le modèle de ceux proposés par Curling Canada¹⁷. Enfin, des vidéos sur le principe des MOOCs¹⁸ (Massive Open Online Courses ou cours en ligne ouvert à tous), didactiques, ludiques, et consultables à tout moment en ligne, pourraient être une bonne alternative aux deux moyens précédemment cités.

¹⁷ <http://www.curling.ca/about-the-sport-of-curling/> & http://www.curling.ca/wp-content/uploads/2010/05/Chapter_A_Le_Conseil_les_comites_et_le_personnel.pdf & <http://www.curling.ca/about-the-sport-of-curling/business-of-curling/growing-the-sport-of-curling-leveraging-2018/>

¹⁸ <https://www.fun-mooc.fr/> Exemple de plateforme de MOOCs

Pour conclure, si les membres des clubs ayant des responsabilités ont à leur porté des outils de formation leur permettant d'être plus efficaces, rapides et performants dans leurs tâches, alors le respect des nouvelles stratégies de développement du curling en France n'en sera que plus simple, offrant à la discipline un nouveau départ, fondé sur des bases solides.

3. IDENTIFICATION ET RECRUTEMENT DES (NOUVEAUX) PRATIQUANTS

3.1 RENOUVELLEMENT DU VI VIER DE JEUNES

Comme nous l'avons vu précédemment, le curling possède de nombreux atouts à mettre en avant auprès des jeunes pratiquants. En plus de ces valeurs, le curling est un sport qui est relativement peu coûteux au début. Tous ces arguments ont donc tout pour séduire les enfants autant que les parents. Les clubs de Mulhouse et Marseille ont déjà amorcé quelques démarches afin de créer des partenariats avec les universités de leur ville, et Saint-Gervais a établi un partenariat avec un collège privé pour initier les élèves qui le souhaitent pendant 3h30 chaque semaine, avec l'objectif de leur faire intégrer la section « sport-étude » au bout d'une année. A Albertville, des licenciés ont initié le temps d'un semestre les élèves d'une école primaire. Ainsi, si quelques clubs se forcent à mettre en place des actions spécifiques envers les enfants et adolescents, ils restent néanmoins minoritaires, et les actions dans les autres clubs, trop secondaires ou irrégulières.

Il est important de considérer toutes les populations qui pourraient être intéressées par le curling, et comprendre leurs motivations afin de leur proposer des animations adaptées. Par exemple, les enfants jusqu'à l'entrée de l'adolescence seront intéressés par une pratique centrée sur le jeu et la découverte, tandis que les adolescents aimeront l'aspect compétitif et stratégique de la discipline. Enfin, étudiants et les jeunes adultes seront attirés par la convivialité et les rencontres que ce sport permet. Pour pallier à l'image négative qu'ils peuvent en avoir, des pistes nouvelles pourraient être exploitées, comme la modification / simplification de certaines règles, et notamment de la longueur des matchs, et prôner dans un premier temps la pratique du double mixte, qui est plus dynamique que la version classique, en équipe.

Par conséquent, en plus de la création et du renforcement des partenariats avec les institutions sportives scolaires correspondantes (Education Nationale, Union Nationale du Sport Scolaire, Fédération Française de Sport Universitaire ...) dans le cadre d'actions spécifiques (journées

découvertes) ou plus régulière (initiation au semestre), d'autres systèmes de fidélisation peuvent être envisagés.

Ainsi, on pourra proposer un système d'adhésion gratuite pour les étudiants, sur un mode de parrainage par exemple, ou encore de profiter d'un mois d'essai offert afin de leur permettre de s'essayer au curling sans pour autant s'engager tout de suite. Pour eux comme pour les étudiants, un effet de groupe sera indispensable afin de les fidéliser : se retrouver seul adolescent dans un groupe dont la moyenne d'âge est plus élevée de plusieurs dizaines d'années peut être rapidement démotivant comme en témoignent les clubs interrogés. Pour les enfants, on peut se baser sur les programmes de découverte de Curling Canada comme « Rocks & Rings »¹⁹, qui adapte aux écoles le curling en en proposant une version plus ludique qui se pratique dans un gymnase, en toute saison. Le but est d'avoir une première approche du sport rassurante, basée sur le jeu et la compréhension des règles avant de le mettre en pratique sur la glace. Pour cela, la fédération met à disposition des enseignants des kits comprenant le matériel nécessaire ainsi que des guides explicatifs du curling. Tout est fait pour que ce programme soit accessible et facile à mettre en place. Cela permet aussi de toucher les plus jeunes, qui seraient encore trop petit pour se confronter aux pierres de granit²⁰, ou même les personnes âgées qui pourraient avoir peur du contact de la glace.

Dans tous les cas, il faudra garder pour objectif principal sur le long terme la fidélisation de ce public, car il représente le renouveau du curling. Sans une nouvelle dynamique autour de la jeune génération, le curling aura peine à redorer son image et à poursuivre son ambition de retrouver le haut-niveau international.

3.2 DEVELOPPEMENT DU HAUT-NIVEAU ET DU SPORT ADAPTE

Pour conclure la nouvelle stratégie de développement du curling en France, deux axes primordiaux sont à prendre en compte : le haut-niveau et le sport adapté. En ce qui concerne le haut-niveau, il est indispensable d'établir une stratégie claire sur le long-terme, connue de tous les clubs, avec des phases de détection et d'accompagnement et ainsi des objectifs sur le court, moyen et long terme en fonction de l'âge et de la typologie du sportif²¹. Retrouver le top du haut-niveau mondial est un objectif certain mais qui, en tenant compte de la situation du sport aujourd'hui et des moyens

¹⁹ <http://www.curling.ca/about-the-sport-of-curling/getting-started-in-curling/rocks-rings/>

²⁰ http://www.curling.ca/wp-content/uploads/2010/05/Chapter_E_Programme_junior.pdf

²¹ http://17962-presscdn-0-57.pagely.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/2010/01/LTAD_English_Sep2009.pdf

dont il dispose aujourd'hui, n'est pas réaliste à court terme. Il faudra dans un premier temps mobiliser la jeune génération tout en s'appuyant sur l'expérience des curleurs français ayant déjà participé aux jeux olympiques par exemple, pour rétablir un vivier de jeunes compétiteurs motivés par cette aventure. Evidemment cela devra concorder avec une évolution en profondeur du curling français, autant dans son système de fonctionnement que dans la création de structures d'entraînement adéquates, permettant aux sportifs de bénéficier d'une glace de qualité tout en mettant l'accent sur un entraînement hors-glace en complément, pour travailler l'explosivité, le cardio, l'équilibre....

Pour conserver cette motivation, il pourrait être intéressant de réunir plus souvent les jeunes curleurs prometteurs, détectés au sein des clubs, lors de rassemblements trimestriels par exemple, dans lequel un partage et une mutualisation des techniques d'entraînement selon les différents coachs et des intervenants extérieurs pourraient être mis en place. En complément, des « Summer Camps » pourraient être organisés, comme cela est déjà fait dans de nombreux pays. Enfin, et compte-tenu du fait que la maturité sportive arrive autour des 30 ans au curling, cette stratégie devra également proposer des solutions permettant de mêler études et / ou vie professionnelle aux entraînements, et ce au plus haut-niveau. Dans tous les cas, le sérieux et un engagement sans faille devront être au cœur de l'entraînement des sportifs pour durer, comme en a témoigné Peter De Cruz²², qui a déclaré s'entraîner tous les jours. Pour permettre au curling de redorer son image en France et d'être plus attractif, les compétiteurs devront également être exemplaires, et les clubs devront quant à eux accepter de les valoriser et de communiquer dessus, avec unité.

En ce qui concerne le sport adapté, il convient de souligner que le curling est un des seuls sports mixtes, au sens où il peut accueillir dans la même équipe des sportifs valides et des sportifs à mobilité réduite en fauteuil roulant. L'utilisation de canne à lancer est la seule adaptation nécessaire pour les joueurs en fauteuil et ne modifie en rien la pratique et la qualité de jeu. Cependant, suivant les clubs, cela est encore peu pratiqué. Ainsi, des actions de communication à destination de ce public en particulier pourraient être menées, toujours dans le but de faire découvrir ce sport aux nombreuses valeurs qui permet mixité sociale et pratique sportive.

²² Skip de l'équipe Suisse aux Jeux Olympiques d'Hiver en 2018

Les entreprises représentent une cible de choix pour les clubs, puisqu'elles peuvent leur apporter ponctuellement de nouveaux pratiquants qui, s'ils apprécient la discipline, seront susceptibles de s'inscrire pour la saison. Quel que soit l'objectif, le club doit faire l'effort de comprendre les attentes des gens, et ici plus particulièrement, des entreprises. Comme nous l'avons évoqué plus haut, les clubs -et le curling- doivent s'efforcer de diffuser une image nouvelle, à succès, avec des avantages notables. Si les clubs de curling sont reconnus pour offrir une expérience positive, alors « l'intérêt dans le club deviendra contagieux. »²³. C'est donc cette dynamique qu'il faut mettre en place auprès des entreprises afin de les pousser à s'intéresser au curling.

Sur tous les clubs interrogés, seuls deux ne font aucune action auprès des entreprises. Tous les autres s'activent régulièrement ou ponctuellement selon leurs besoins afin de trouver de nouveaux partenaires financiers, mais aussi pour faire découvrir le curling à un public différent. Dans ce but de partenariats, certains ont cependant remarqué que la plupart de ces partenaires privés étaient des connaissances professionnelles ou personnelles des adhérents du club, et qu'ils trouvaient difficile d'intéresser des entreprises inconnues. On reconnaît ainsi un manque de communication et de valorisation de ces partenariats, et surtout d'accompagnement dans l'optimisation de ce type de relation. Afin que tout le monde y trouve son compte, il ne faut pas perdre de vue que tout le monde doit être gagnant dans cette relation.

Néanmoins, attirer des entreprises ne doit pas se limiter au but de rechercher du sponsoring. Elles peuvent être une cible de pratiquants à part entière, avec un format d'initiation à adapter à leurs caractéristiques. Plus que bon nombre de sport, le curling est une discipline qui se prête sans conteste à des sessions de team-building. Le team-building, très à la mode dans cette époque où le schéma traditionnel de l'entreprise est remis en question, se définit comme le « fait de travailler en équipe afin d'optimiser les compétences de chacun ». Cela peut prendre diverse forme, et notamment la pratique en équipe d'une activité sportive. Le curling, comme nous l'avons dit précédemment, permet de développer de nombreuses qualités, nécessaires dans le monde du travail telles que l'écoute, la solidarité, l'entraide... Grâce à des exercices particuliers ou à des matchs amicaux, les salariés se retrouvent dans un contexte neutre et deviennent tous égaux dans la pratique de ce sport peu commun, à la fois physique et très stratégique.

²³ http://www.curling.ca/wp-content/uploads/2010/05/Chapter_D_Promotion_et_publicite.pdf

Ce concept peut tout aussi bien être décliné sur un format de tournoi inter-entreprises, en ouverture du tournoi annuel du club par exemple, comme certains le font déjà en France.

Enfin, l'organisation de séminaires d'entreprise peut enfin être une activité complémentaire à toutes ces actions. Ces séminaires proposés sur une ou deux journées, et en collaboration avec un organisme de formation par exemple, permettront aux entreprises de mobiliser leurs salariés autour d'une thématique particulière, qui sera abordée dans un premier temps lors d'atelier de groupe, puis mis en pratique lors de l'initiation au curling. L'intervention d'une équipe de curlers de haut-niveau pourra, sur le long terme, venir compléter ces packages. Ce concept est déjà exploité notamment en Suisse, et permet au club de Genève en l'occurrence, de profiter d'une rentrée d'argent non négligeable chaque année.

4 CREATION D'INFRASTRUCTURES DEDIEES : UNE HALLE DE CURLING EN FRANCE

4.1 DESCRIPTION DE L'INFRASTRUCTURE ET CONCEPT

A ce jour, aucune halle de curling n'existe en France. Comme nous l'avons vu précédemment, seules trois pistes ont été construites à côté des patinoires de Megève, Saint-Gervais et Pralognan. Ce manque d'infrastructure est donc un des freins principaux au développement de ce sport en France. Les clubs de curling se plaignent de devoir partager les patinoires déjà surexploitées par les heures accordées aux autres clubs (hockey sur glace et patinage artistique notamment), surtout dans les grandes agglomérations. En outre, le Championnat de France est organisé en Suisse faute d'équipement conforme aux règlements en vigueur. Tous ces exemples sont donc autant de preuves de la nécessité d'une structure dédiée au curling.

Plusieurs associations nous avaient déjà fait part des démarches qu'elles avaient amorcées afin de construire un projet de halle. Pour une première halle, un bâtiment pouvant accueillir 4 pistes semble suffisant. En effet, le document « Concept curling Rink » établi par la Fédération Norvégienne de Curling et partagé en libre accès par la World Curling Federation²⁴ préconise un nombre de pistes pair (2 pistes, 4 pistes ou 6 pistes) afin de maximiser l'utilisation du bâtiment, et sont mieux adaptés à une coopération avec les autres sports de glace. 4 pistes est aussi le minimum demandé afin de

²⁴ <http://www.worldcurling.org/curling-rinks-curling-ice>

pouvoir organiser notamment les Championnats de France. En Norvège, l'application de ce plan de développement a ainsi fait passer de 5 à 13 le nombre de halles de curling en 10 ans²⁵.

Afin de mettre en relief tout ce que les clubs nous ont exposé, nous avons interrogé Mr Claude Crottaz, président du conseil d'administration de la société qui gère la halle de curling de Genève. Construite en 2014, cette halle est composée non seulement de six pistes mais aussi d'un restaurant de 80 places, d'une salle de fitness et de panneaux photovoltaïques sur le toit du bâtiment. Toutes ces activités paient un loyer annuel à la société qui gère la halle, ainsi le club de curling n'en est que le locataire.

Compte tenu de toutes ces découvertes, il semble donc indispensable, pour des raisons aussi bien d'attractivité que financières, de compléter la halle de curling par d'autres services ou loisirs.

Une question dont dépendra tout autant son attractivité doit aussi être abordée : celle de la localisation du complexe. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte, avec notamment la démographie locale, l'accessibilité (transports en commun, autoroute mais aussi train ou avion), le dynamisme sportif de la ville et la motivation du club local etc... Aujourd'hui, il apparaît que sur les 25 clubs recensés en métropole sur le site de la FFSG26, 12 clubs sont situés dans la région Auvergne Rhône-Alpes, les autres sont éparpillés dans le reste du pays.



Figure 3 Répartition des clubs en Métropole.

²⁵ Entre 2007 et 2017.

²⁶ <https://ffsg.org/discipline/curling/>

Compte tenu de cette conclusion, il pourrait être envisagé de construire la première halle dans une ville centrale de la région AURA avant de dupliquer le concept dans le Sud de la France, la région Parisienne ou le Nord-Ouest.

En comparaison, la halle de curling de Genève est située à Thonex, en périphérie Est de Genève. Physiquement elle fait partie du Centre Sportif de Sous-Moulin²⁷ (mais ne jouit que d'un droit de superficie : construction privée et non communale) qui propose plus de 18 activités sportives différentes sur une surface de 100 000m², pour une fréquentation totale de 200 000 visiteurs annuels. Pour un bref aperçu, voici la liste des équipements sportifs proposés au sein du centre sportif : 5 terrains de football, 2 terrains de beach-volley, 1 zone d'athlétisme, 1 patinoire 30 m x 60 m, 5 courts de tennis, 1 salle pour la pratique des arts martiaux, 1 salle omnisports (volley, basket, handball, badminton, etc.), 1 salle de musculation, 1 école de danse professionnelle, 1 halle de curling, 12 appareils de fitness extérieurs, 1 salle de réunion jusqu'à 30 places, complètement équipée, à louer²⁸. Les équipements sont donc ouverts aux clubs résidents et au public pour certain, comme la patinoire.

Pour revenir à la localisation de la potentielle halle en France, évidemment cette décision ne saura être prise sans une étude approfondie du paramètre avancé précédemment afin de trouver la solution qui satisfera dans un premier temps le plus grand nombre de pratiquants.

4.2 COUT ET FINANCEMENT

Il est utile de noter que le cout de construction d'une halle de curling n'est en rien comparable à celui d'une patinoire. En effet, la surface nécessaire de glace pour 2+2 pistes est comprise entre 960 et 1050m², et cela pour une surface maximale totale (vestiaires et salle technique comprise) de 1400m² maximum. La hauteur sous plafond est plus basse que dans une patinoire car il n'y aura pas le besoin de construire un nombre aussi conséquent de gradins. Il convient aussi de noter que certains les frais engendrés à l'achat des rambardes et vitres nécessaires sur une patinoire ne seront ici pas dépensés. De plus, le tapis glacier du curling, du fait de son épaisseur plus fine, est également moins énergivore et le surfacage y est fait différemment ce qui le rend moins onéreux. A l'exemple de la halle de curling de Genève²⁹, des solutions pour l'utilisation des énergies renouvelables peuvent être envisagées, comme ils l'ont fait en installant des panneaux photovoltaïques sur le toit du bâtiment. Enfin il est néanmoins important de souligner que la

²⁷ <http://www.cssm.ch>

²⁸ <http://www.cssm.ch/index.php?page=descriptif-general>

²⁹ <https://architectes.ch/fr/architectes/geneve/atelier-d-architecture-michael-mayer-architecte/sapinda-arena>

« colocation » entre une halle de curling et une autre structure sportive ne peut être que bénéfique en terme de baisse des couts. En effet, une association à une patinoire intérieure par exemple permet une économie financière notoire grâce à l'infrastructure commune du bâtiment et des installations techniques, qui sont les deux principaux postes de dépenses lors de la construction d'une halle de curling.

Sur un devis³⁰ pour 4 pistes partagées par le club de Valence, l'achat du matériel nécessaire à l'entretien et à la pratique reviendrait à environ 58 000€. En ce qui concerne le cout de l'aménagement et de l'installation des 4 pistes avec le tapis glacier, le cout s'élèverait à environ 235 000€. Evidemment la totalité de ces couts n'inclue pas l'aménagement du reste du bâtiment qui pourrait être utilisé pour le restaurant et d'autres activités commerciales. Enfin, ces couts sont présentés à titre indicatif, et devront être recalculés selon les paramètres de chaque projet.

Une fois tous les couts listés il faut s'intéresser aux modes de financement et aux aides possibles. Pour le financement (en dehors des ressources internes au club) plusieurs options sont donc possibles :

- Financement public (mairie, collectivités, aide de la WCF...)

Tout d'abord il faut savoir que depuis 2014, on observe une baisse des financements publics dans le sport³¹ : « 26% des communes interrogées par l'ANDES³² ont baissé leurs subventions sportives entre 2015».

La WCF peut délivrer un prêt sur 10 ans à taux 0 pouvant aller jusqu'à 50 000\$ par piste. Le remboursement n'est exigé qu'à partir du troisième anniversaire du prêt, remboursable en huit annuités égales. La solvabilité du prêt doit être garantie par la Fédération de référence.³³ Le Centre National pour le Développement du Sport (CNDS), peut lui aussi délivrer des subventions « Equipements »³⁴ pour les projets dont le but est de contribuer à « la correction des disparités territoriales de l'offre d'équipement sportif. » Les subventions « peuvent être attribuées uniquement aux collectivités territoriales, à leurs groupements, aux associations sportives agréées jeunesse et sport, ainsi qu'aux associations et groupements d'intérêt public qui interviennent dans le domaine des activités physiques et sportives. »

³⁰ Réalisé par Synerglaice en 2016 à la demande de Valence Curling

³¹ <https://sportapres2017.files.wordpress.com/2016/09/sport-apres2017-debat1.pdf>

³² Association Nationale des Elus en charge du Sport

³³ « WCF Facility Support Programmes », document fourni par la WCF le 12/09/17

³⁴ http://www.cn.ds.sports.gouv.fr/IMG/pdf/cnds_plaquette_equipements_bd.pdf

➤ Financement privé (investisseurs privés)

Le mécénat est défini comme étant « le soutien apporté sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire à une œuvre ou à une personne pour l'exercice d'activité représentant un intérêt général »³⁵. Ces dons ont ainsi été une des principales sources de financement de la halle de curling de Genève lors de sa construction.

Le naming (action consistant pour une marque à donner son nom à un événement ou un bâtiment dans une logique de sponsoring³⁶) est également un mode de financement pouvant être envisagé afin de débloquer des fonds servant à la construction ou à l'exploitation d'une halle. Ainsi à Genève, la Halle de curling se nomme Sapinda Arena, du nom d'une entreprise spécialisée dans l'investissement³⁷.

A titre d'exemple, le groupe Suisse MIGROS s'est lancé il y a presque dix ans dans l'exploitation de Vitam'parc³⁸ à Neydens proposant un pôle aquatique, des terrains de squash et badminton, des espaces de fitness, des espaces ludiques pour les enfants, des cafés et restaurants, un hôtel, un spa, une galerie commerciale, un supermarché Migros et des espaces dédiés aux entreprises pour l'organisation de séminaires. Ainsi les coûts liés à l'exploitation de l'espace aquatique sont canalisés par les recettes rapportées par les autres services et loisirs proposés par ce parc ouvert à tous.

C'est sur ce mode de financement que se porte aujourd'hui notre attention pour la construction d'une halle de curling. Attention, cette sollicitation d'investisseurs privés (choix fait pour le financement de la halle de curling de Genève) ne fonctionnera que si elle se base sur les valeurs positives et de sport pour tous que véhicule le curling et ce en accord avec un réel plan de développement conclu entre les pratiquants et la FSSG.

- Emprunts bancaires.
- Une solution de complément : le crowdfunding

Aussi appelé financement participatif, le crowdfunding est « un outil de collecte de fonds opéré via une plateforme Internet » auprès de particuliers qui choisissent de « découvrir des projets et de les financer par don, prêt ou investissement »³⁹. Cette solution peut être envisagée comme un

³⁵ Définition issue de la loi du 6 janvier 1989 relative à la terminologie économique et financière.

³⁶ <https://www.definitions-marketing.com/definition/naming/>

³⁷ <http://www.sapinda.com/home>

³⁸ <https://www.vitam.fr/>

³⁹ <https://sportapres2017.files.wordpress.com/2016/09/sport-apres2017-debat1.pdf>

complément sur une partie précise du projet. Dans le cadre d'une halle de curling, cette promotion sur internet afin de récolter des fonds participera aussi à la médiatisation du projet.

Ces solutions de financement peuvent donc permettre de trouver les fonds nécessaires à la construction et au lancement d'une halle de curling, mais celle-ci devra continuer à être viable sur le long terme tout en couvrant les charges d'exploitation annuelles.

4.3 FONCTIONNEMENT JURIDIQUE ET UTILISATION

Il reste à définir qui portera le projet au sens juridique. Mr Crottaz nous a présenté le modèle choisit pour la Halle de Genève, qui, selon lui est le moins risqué pour le club : une « société coopérative » est donc propriétaire du bâtiment qui le gère et l'exploite et assume les charges d'exploitation du bâtiment. Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, le Club de Curling de Genève n'est qu'un locataire qui loue ses heures de glace grâce à la cotisation de ses membres. C'est également le modèle préconisé par la WCF à travers son rapport *Curling Rink Concept*, qui se justifie en soulignant que le risque financier est ainsi transféré du club vers la société de gérance. Cette solution peut également être bénéfique dans les relations avec les institutions financières, comme les banques. Cela permet aussi de clarifier la distinction entre les utilisateurs de l'équipement (le club et ses membres) et ceux qui le gère (la société qui en est propriétaire).

L'alternative à la situation actuelle peut aussi être envisagée sous la forme d'une franchise qui intègre l'évolution du modèle économique de la pratique du curling et ainsi intègre le financement privé à travers la diversification des offres de la halle de glace comme nous l'avons vu précédemment à travers la halle de Genève, qui offre aussi des services de restauration, une salle fitness, etc...

Enfin, il faudra réfléchir à la répartition des créneaux horaires en fonction des différentes typologies d'utilisateurs de la halle et surtout aux périodes d'ouverture de la halle. Concernant cette partie, la saison de curling se déroule de mi-septembre à avril environ. Par conséquent, la halle devra être opérationnelle la moitié de l'année au minimum. A titre d'exemple, la halle de Genève est en glace 32 semaines par an de Septembre à Mai, soit 7 mois et demi auxquels s'ajoutent 15 jours de mise en glace et de préparation. Afin de ne pas laisser le bâtiment à l'abandon durant le reste de l'année, la glace est remplacée de Juin à Aout par un parquet sur lequel d'autres animations peuvent être envisagées. Ainsi cette année l'emplacement a été loué à une entreprise venue installer des jeux pour enfants (structures gonflables).

D'autre part, l'avantage d'avoir une halle réservée à la pratique du curling réside principalement dans le fait que les créneaux horaires peuvent être repartis avec cohérence entre les différents utilisateurs, qu'ils soient du club ou extérieurs. Ainsi, voici les différents créneaux qui pourraient être envisagés :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Matin	Scolaires	Scolaires	Scolaires	Scolaires	Scolaires	Public OU Privatisation Entreprise OU Tournoi	Club
Midi	Club	Club	Club	Club	Club		Public OU Tournoi
Après-midi	Scolaires OU Périscolaires OU Privatisation Entreprise	Scolaires OU Périscolaires OU Privatisation Entreprise	Scolaires OU Périscolaires OU Privatisation Entreprise	Scolaires OU Périscolaires OU Privatisation Entreprise	Scolaires OU Périscolaires OU Privatisation Entreprise		
Soirée	Club	Club	Club	Tournoi interne	Club		

Ce tableau, donne à titre indicatif une idée de toutes les potentialités qu'offre une halle de curling. En France, cette première infrastructure spécialisée pourra également devenir un pôle de formation, et de regroupement pour les équipes de France (stages, tournois...). Le Championnat de France pourra y être organisé.

Les heures attribuées au club pourront être dispatchées aux différents groupes : Ecole de curling, Juniors, Seniors, Vétérans etc... Comme vu précédemment, certains créneaux pourront être loués à des entreprises pour des initiations.

Evidemment, cette large plage d'ouverture du complexe engendrera l'emploi de personnel qualifié, soit au minimum : une personne en charge de l'administration et du développement des activités du complexe, un entraîneur qualifié pouvant assurer les initiations publiques et entreprises, une personne en charge de la maintenance et de la propreté du site. Selon les besoins, ces postes pourront être proposés à mi-temps dans un premier temps si cela est suffisant.

5 AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UNE FEDERATION FRANÇAISE DE CURLING

5.1 VERS UNE AUTONOMIE FEDERALE

Dans le but de mieux comprendre les intérêts et / ou les inconvénients pour le curling à se séparer de la FFSG, nous avons mis en parallèle ce cas avec deux autres disciplines : la force athlétique et le hockey sur glace qui l'une comme l'autre n'étaient plus satisfaites des projets de développement offerts par leurs fédérations de tutelle (Fédération Française d'Haltérophilie et de Musculation (FFHM) et FFSG). Le cas de la force athlétique est particulier, car leur séparation de la FFHM dont la discipline faisait partie depuis 1986 leur a été imposée par la Fédération Internationale d'Haltérophilie (IWF). Cela dit en 2015, la Force ne pensait plus pouvoir continuer à évoluer positivement au sein de cette fédération de tutelle alors qu'elle fournissait près d'1/3 des licenciés. C'est donc dans ce contexte que l'IWF a obligé toutes ses fédérations à se séparer des disciplines concurrentes. Stéphane Hatot, alors vice-président de la FFH a décidé de prendre en charge la séparation de la Force, en créant la nouvelle fédération en janvier 2015. En juin 2015 l'assemblée générale extraordinaire de la FFH se réunit afin de voter la dissolution des commissions, la délégation et l'agrément seront obtenus entre juillet et décembre 2015⁴⁰. Cette séparation aura donc été très rapide⁴¹.

Le hockey sur glace est quant à lui la dernière discipline à s'être séparée de la FFSG en 2006. Entre 2002 et 2006, le climat fédéral est conflictuel suite à des problèmes juridiques et économiques impliquant notamment Didier Gailhaguet - alors président de la FFSG - et son entourage proche. Après une tentative de restructuration qui n'a pas aboutie, le hockey sur glace (fournissant alors près de 15 000 licenciés) ne considérait plus être à même de faire rayonner sa discipline au sein de cette fédération et Luc Tardif (futur président de la Fédération Française de Hockey sur Glace (FFHG) envisage la possibilité de se séparer de la FFSG. En 2003, Luc Tardif dépose alors les statuts de l'Association pour l'Avenir du Hockey Français (AAHF) alors que la Fédération Internationale de Hockey sur Glace fait pression sur la France pour que le hockey devienne autonome. Deux ans après, en avril 2006, le hockey sur glace se rassemble en Assemblée Générale Constitutive, et Luc Tardif est élu à la présidence de la nouvelle FFHG⁴².

Ces deux exemples nous démontrent donc deux choses : dans les deux cas, les disciplines ont établi que la séparation de leur fédération de tutelle était la solution la plus bénéfique à la prospérité de leur sport après avoir tenté de restructurer l'organisation fédérale vers un partage plus équitable des moyens, et les fédérations internationales ont obligé ou facilité cette séparation. Ces deux exemples ne sont pas pour autant identiques : celui de la force athlétique qui garde son orientation

⁴⁰ Entretien avec Stéphane HATOT, président de la Fédération Française de Force – 26/06/2017

⁴¹ Attention toutefois, cette procédure peut-être bien plus longue, en sachant que les délégations sont revues au 31 décembre des années olympiques, donc soit en 2018 soit en 2022 pour le curling dans un futur proche.

⁴² Nicolas Delorme. Stratégie fédérale et développement d'un sport spectacle: l'exemple du hockey sur glace en France : socio-histoire d'un échec? Médecine humaine et pathologie. Université de Grenoble, 2011. Français.

« compétition » a bien vu que son potentiel de progression passait aussi par une ouverture sur les pratiquants non licenciés en lien avec la demande sociale de forme, de bien être etc.... ce qui n'est pas dans la visée du hockey sur glace dont la finalité compétitive et professionnelle est prioritaire. L'exemple de la force athlétique semble plus inspirant que le second car le curling doit travailler le courant ludique et facile d'accès de son sport. Dans ce cadre les finalités sociétales et le financement non seulement de l'investissement mais surtout du fonctionnement d'une halle de glace (curling) sont étroitement imbriqués : en effet plus l'équipement sera ouvert à des activités commerciales dont la restauration etc... plus la découverte du curling en sera accrue. Il est compréhensible que les clubs de curling soient focalisés sur la médiatisation mais celle-ci évolue aussi en fonction de l'impact de la pratique de loisirs et pas exclusivement des performances du haut niveau. Pour conclure, à travers les entretiens avec les différents clubs, nous avons donc pu observer un décalage de point de vue important entre ces derniers et la FFSG qui aujourd'hui ne semble plus être en mesure d'assurer (au niveau de la CSNC notamment) son rôle de leader et de fédérateur des clubs. Une émancipation permettrait donc au curling de proposer et d'assumer sa propre politique de développement en fonction des intérêts directs de la discipline et dans l'intérêt des pratiquants. Comme nous l'avons souligné dans les parties précédentes, la nouvelle stratégie du curling français devra être beaucoup plus large et sortir du seul schéma compétitif comme public dont les financements sont et seront de plus en plus à la baisse.

5.2 LE FREIN DES MOYENS FINANCIERS ET HUMAIN S OU L'OUVERTURE SUR UN AUTRE MODELE ?

Les doutes qu'ont émis les clubs à propos de la séparation entre le curling et la FFSG portaient sur deux points précis : la peur de voir ses moyens financiers diminuer et la crainte de ne pas réussir à constituer une équipe assez unie et motivée pour porter le projet. En effet le manque de cohésion entre les clubs sera le frein principal à la réussite de la création d'une nouvelle Fédération Française de Curling. Comme le répète Stéphane Hatot, « *face à la peur du changement seule une équipe avec un leader pourra démontrer les avantages de quitter la FFSG. Unité et cohésion devront donc être les maîtres mots de cette restructuration* ». De plus, une division pourrait entraîner d'autres conséquences néfastes : difficile pour la future Fédération Française de Curling d'être prise au sérieux comme telle si certains clubs restent affiliés à la FFSG, notamment par le Ministère des Sports qui aura plus de difficultés à la reconnaître et à lui décerner l'agrément et la reconnaissance d'utilité publique. Par rapport à cette crainte justement, l'éventualité de bénéficier d'un appui de la

WCF pourrait changer l'opinion du gouvernement français comme nous l'avons vu dans les exemples de cas de la Force Athlétique et du Hockey sur Glace. Il sera donc important de s'informer quant aux projets de la WCF concernant le devenir des pays dans lesquels le curling est membre d'une fédération nationale regroupant d'autres disciplines⁴³.

Toujours selon l'expérience personnelle de Stéphane Hatot, créer une fédération de toute pièce est un projet passionnant mais long et fastidieux, et pour lequel il faut être prêt à faire des sacrifices (au niveau familial par exemple). Il note aussi l'avantage d'habiter Paris afin de « montrer » l'existence de la nouvelle fédération et ainsi de pouvoir rapidement être soutenu et aidé par ses pairs.

Pour terminer, les doutes se rapportant à l'équilibre financier de la nouvelle fédération sont légitimes mais pas forcément justifiés. En effet, sortir de la FFSG impliquera une totale autonomie financière. Pour démarrer une fédération, des frais fixes sont à prévoir, couvrant principalement le siège social et les frais de fonctionnement (mais qui sont relativement moindres pour 400 licenciés). Ainsi les licences⁴⁴ représenteront dans un premier temps la base du budget fédéral. Il faudra ensuite être prudent par rapport à l'aide financière ministérielle, et dans un premier temps plutôt envisager d'autres solutions (prêts bancaires, dons, partenariats privés...).

Pour conclure il est donc certain que ces freins sont bien réels mais restent relatifs, et découlent principalement d'une méconnaissance des procédures et des aides dont pourra bénéficier la potentielle future Fédération Française de Curling. A nouveau, ces freins pourront être surmontés sous couvert d'une unité et d'une implication sans failles et durable des clubs envers ce projet.

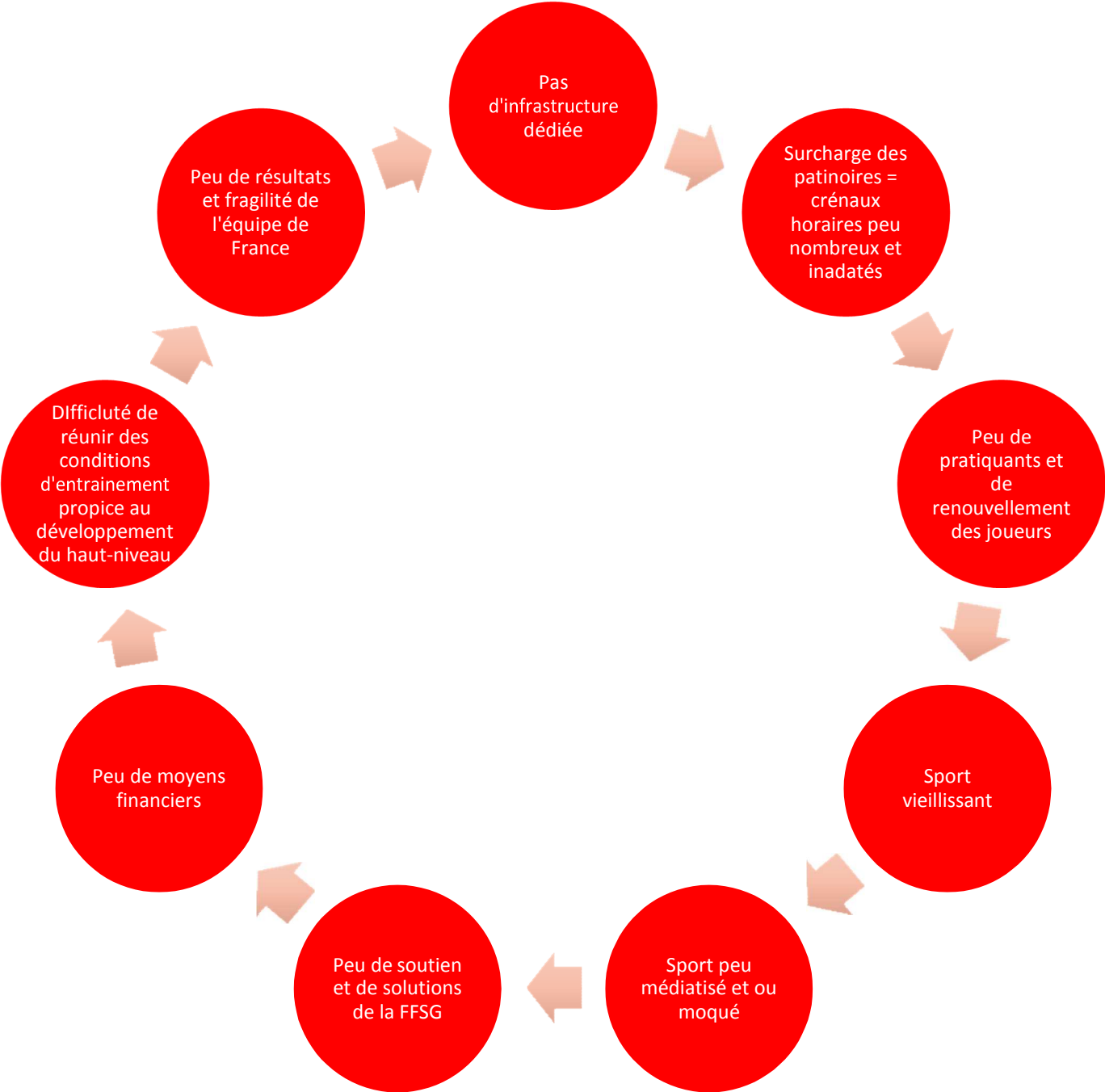
⁴³ A ce jour sur 54 pays membres de la Fédération Internationale de Curling, seuls 7 regroupent le curling avec d'autres sports d'hivers dans une seule et même fédération: Grèce, France, Islande, Italie, Mexique, Espagne, Brésil.

⁴⁴ A ce jour, une licence Compétition coûte 63€.

Cet état des lieux du curling en France aura permis de donner la parole aux clubs français, et de mettre en avant leurs points de vue partagés sur la situation actuelle de cette discipline. Le fait que leurs avis soient mitigés, et surtout le fait que tous n'aient pas répondu à cette sollicitation démontre bien un manque de cohésion certain. Comme beaucoup l'ont souligné, la mise en place d'une nouvelle stratégie de développement est nécessaire, mais les actions qui en découlent devront être communes à l'ensemble des clubs et des représentants de ce sport sur le territoire français. Sachant que tous les clubs n'ont ni les mêmes moyens ni les mêmes problématiques, les acteurs de cette restructuration devront prendre en compte tous ces paramètres.

Malgré les possibles discordes, une volonté commune de voir ce sport évoluer est ressortie plus forte que tout. Pour compléter le travail et les questionnements amorcés dans cet état des lieux, il faudrait organiser des rencontres avec les clubs de curling sur le modèle des États Généraux du Patinage Artistique français qui se sont tenus à Paris les 07 et 08 octobre 2017.

ANNEXE 1 : Schéma résumant sous forme d'un cercle vicieux les ressentis des clubs recueillis dans cet état des lieux :



ANNEXE 2 : Schéma résumant sous forme d'un cercle vertueux l'évolution idéale du curling en France :

